

TOOLKIT

La notion de genre dans l'enseignement secondaire



ILLUSTRATRICE

Shamisa Debroey, www.shamisadebroey.com

MISE EN PAGE

Katrien Annys, www.jacques.gent

RÉDACTION FINALE

Jürgen Jaspers

TRADUCTION VERS LE FRANÇAIS

Gauthier Serkijn (CS Translations)

RÉFÉRENCE SUGGÉRÉE

Velghe, Z. (2023). Toolkit: La notion de genre dans l'enseignement secondaire. Bruxelles: RoSa vzw – centre de connaissances dédié au genre et au féminisme.

Le toolkit *La notion de genre dans l'enseignement secondaire* est une initiative de [RoSa vzw](http://www.rosavzw.be), le centre de connaissances dédié au genre et au féminisme. RoSa vzw entend promouvoir la sensibilisation au genre en Flandre et contribuer à la déconstruction des inégalités entre les hommes et les femmes dans la société.

Ce toolkit a été rédigé dans la continuité des toolkits

[La notion de genre en maternelle](#) (en néerlandais) et [La notion de genre dans l'enseignement primaire et l'accueil extrascolaire](#) (en néerlandais).

Il a été écrit par Zoë Velghe, gestionnaire de projet chez RoSa vzw, et avec le soutien de la politique fédérale de l'égalité des genres.

Pour tout complément d'information ou toute question relative à ce toolkit ou à une approche sensible au genre, veuillez consulter le site Internet de RoSa (www.rosavzw.be) ou prendre contact avec RoSa vzw par e-mail à l'adresse info@rosavzw.be.

Introduction 3

Quel est le but de ce toolkit ? 3

À qui s'adresse ce toolkit ? 3

Que trouve-t-on dans ce toolkit ? 4

Genre et sensibilisation au genre 7

Qu'est-ce que le genre ? 7

Comment fonctionne le genre ? 11

Qu'est-ce que la sensibilisation au genre ? 14

Trucs et astuces pour une approche sensible au genre 19

Conseils généraux 20

Conseils pour une méthode pédagogique sensible au genre 22

Conseils pour une école sensible au genre 25

Conseils pour un choix d'étude et de carrière sensible au genre 29

Activités 33

Entrée en matière 34

Qu'est-ce que le genre ? 37

Bingo ! 38

Mythe ou réalité 39

Sources d'inspiration 41

Ouvrages 41

Divers 42

Calendrier 44

Liste de contrôle pour une approche sensible au genre 47

Glossaire 50

Bibliographie 51

Introduction

Les jeunes recherchent l'acceptation et une valorisation de leurs pairs, à l'école également. Ils y découvrent rapidement quels comportements sont – ou doivent être – jugés positifs ou négatifs. Un jugement qui est notamment influencé par la distinction que nous opérons entre les hommes et les femmes, et par les idées que nous nous faisons de la féminité et de la masculinité. Lorsque les jeunes se comportent différemment de ce que ces idées suggèrent, ils font souvent face à des réactions moins positives. Pire encore, ils risquent de faire l'objet de moqueries ou d'être exclus. Le genre a donc un impact non négligeable sur le bien-être des jeunes, mais aussi sur leur vie, leur attitude et leurs résultats à l'école.

Quel est le but de ce toolkit ?

La sensibilisation au genre et le fait d'adopter une approche sensible au genre (et à l'égard de ses stéréotypes) ne veut pas dire ignorer les différences de sexe biologique, mais s'abstenir de cataloguer les jeunes de manière (in)consciente. Ils peuvent ainsi découvrir leurs propres centres d'intérêt et développer leurs talents indépendamment des normes et stéréotypes de genre. Pratiquer un enseignement sensible au genre a un impact positif sur le bien-être, le développement et l'avenir des jeunes, et contribue de ce fait à l'égalité des chances

en matière d'enseignement et à une amélioration de sa qualité. En outre, (le débat sur) le genre suscite l'intérêt des jeunes qui ont envie de se plonger dans le sujet. Ce toolkit montre qu'il est déjà possible de susciter un « déclic du genre » en déployant des efforts à petite échelle.

À qui s'adresse ce toolkit ?

Ce toolkit s'adresse dans un premier temps aux enseignant·e·s du secondaire, toutes formes et degrés confondus (y compris les enseignant·e·s de l'enseignement secondaire spécialisé de type OV4). Il se veut également une source d'inspiration pour les directions et les responsables politiques qui souhaitent miser sur la sensibilisation au genre et l'égalité des chances. De plus, il représente une valeur ajoutée pour toute personne travaillant avec des jeunes âgés de 12 à 18 ans, qu'il s'agisse d'éducateur·trice·s, de maîtres de stage ou de coaches sportifs.

Que trouve-t-on dans ce toolkit ?

- **Des informations**
sur le genre, les normes de genre, les stéréotypes de genre, la sensibilisation au genre et une pratique sensible au genre
- **Des conseils pratiques**
pour une approche et une politique sensible au genre que vous pouvez mettre en pratique dès demain
- **Des activités**
pour aborder la notion de genre avec les jeunes
- **Du matériel inspirant**
pour vous mettre au travail
- **Une liste de contrôle**
pour évaluer dans quelle mesure vous contribuez (déjà) à un environnement sensible au genre
- **Des détails intéressants**
sur la notion de genre
- **Des références**
vers des vidéos et des sites Internet inspirants

Vous êtes déjà rompu-e à la notion de genre ?

Dans ce cas, passez directement à la page 19 pour des conseils pratiques et des activités.

Il vous faut plus de méthodes didactiques ou de préparations de cours concrètes pour travailler sur ce thème ?

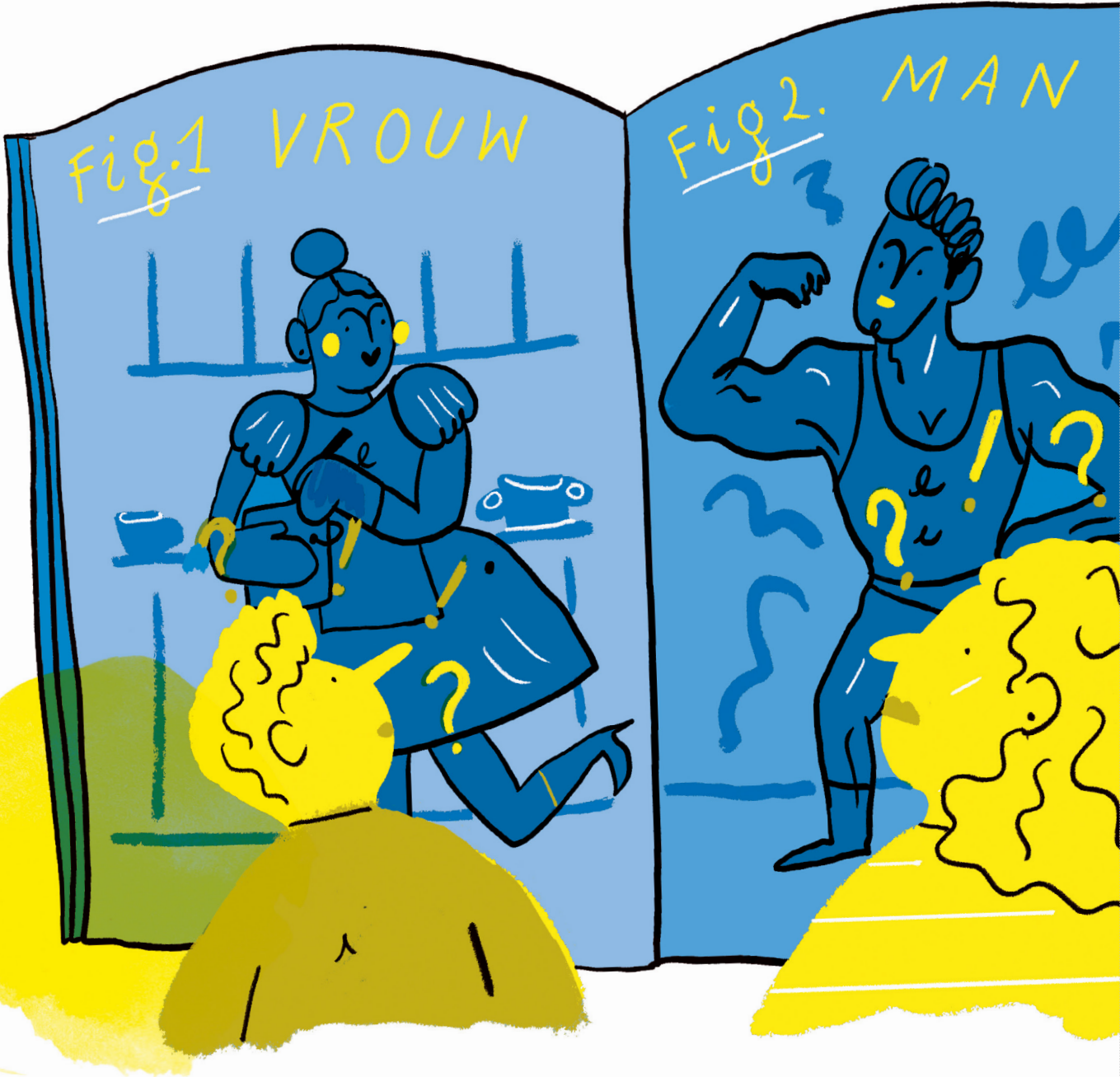
Allez donc jeter un œil à l'Outil pédagogique : [la notion de genre dans l'enseignement secondaire](#) de RoSa vzw. Cet outil pédagogique s'inscrit dans le cadre du [Grand show du genre](#) de RoSa vzw, un talk-show éducatif de 50 minutes, sous-titré en français.



Outil pédagogique :
la notion de genre dans
l'enseignement secon-
daire



Le grand show du genre



Genre et sensibilisation au genre

Le genre est souvent un terme générique qui englobe bien des notions. Qu'entendons-nous exactement par genre ? Et quelle est la différence entre le genre, le sexe biologique, l'identité de genre et l'expression du genre ? Dans ce chapitre théorique, nous vous expliquons ces termes, et bien d'autres encore. Vous trouverez un glossaire explicatif à la p.50.

Qu'est-ce que le genre ?

Le genre est le sexe social

Le genre englobe les idées, les normes et les attentes sociales en matière de féminité et de masculinité. En d'autres termes : comment les hommes et les femmes « sont » et « doivent se comporter » selon la société. Le genre n'est donc pas défini par la personne, mais par ses actes. Ces normes et ces attentes diffèrent selon l'endroit où et l'époque à laquelle vous vivez. Votre grand-mère n'a probablement pas été autorisée à jouer au football, car à l'époque, le sport n'était pas vraiment une activité pour les filles, a fortiori le football. Votre mère n'avait peut-être le droit de jouer au football que dans le jardin, alors que vous pouviez le pratiquer dans un club, mais qu'il n'y en avait pas dans le quartier. Aujourd'hui, votre fille a peut-être l'embarras du choix en termes de clubs de football. Comme indiqué plus haut, le genre dépend également de l'endroit où vous vivez. Songez par exemple au football qui, aux États-Unis, est essentiellement un « sport féminin » alors qu'en Belgique, il s'agit typiquement d'un sport pour les garçons. Le genre n'est donc pas une donnée figée, mais dépend du temps, de l'espace et du contexte.

Les idées reçues sur la masculinité et la féminité ont un impact sur la manière dont la société est répartie. Ainsi, jusqu'à la fin du siècle dernier, l'on escomptait des femmes qu'elles s'occupent intégralement du ménage et des enfants. Un travail en dehors de la maison ne faisait pas partie des priorités, sauf s'il était nécessaire pour assurer les revenus de la famille. Les femmes disposant d'un travail rémunéré effectuaient principalement des travaux peu qualifiés et sous-payés. De ce fait, l'éducation des filles est restée longtemps limitée et, lorsqu'éducation il y avait, elle visait à en faire de bonnes ménagères. En revanche, l'éducation des garçons était destinée à préparer les futurs soutiens de famille au marché du travail et était dès lors organisée autrement, avec un contenu différent. Le genre a donc un effet sur notre perception des gens et la manière dont nous les traitons, ainsi que sur leurs opportunités et leurs options. En bref, le genre concerne et a un impact sur tout le monde.

Par sexe est entendu le sexe biologique

Le sexe biologique fait référence aux caractéristiques biologiques d'un être humain. Elles sont universelles, intemporelles et constantes par nature. Les caractéristiques sexuelles externes (telles que le pénis ou la vulve) peuvent être typiques ou atypiques et déterminent si nous sommes enregistrés en tant qu'homme ou femme. Mais notre sexe biologique est également déterminé par des éléments non visibles : les caractéristiques sexuelles internes (telles que les testicules et les ovaires), les gènes (les chromosomes sexuels X et Y) et les hormones (telles que la testostérone et l'œstrogène). Lorsque les caractéristiques physiques ou la relation entre celles-ci ne correspondent pas totalement aux normes sociales et/ou médicales conventionnelles, nous parlons de caractéristiques intersexes.

L'influence du sexe biologique sur notre comportement est souvent surestimée. Les garçons, par exemple, présentent généralement un taux plus élevé de testostérone à la naissance et y sont plus sensibles que les filles, mais les différences qui en résultent sont amplifiées par des facteurs environnementaux tels que le genre. L'un des effets

de la testostérone est, par exemple, d'inciter à un comportement dangereux. Mais si l'on dissuade plutôt les filles – et ce dès le plus jeune âge – d'adopter des comportements à risque, nous les acceptons plus facilement chez les garçons, jusqu'à les encourager. Une petite différence biologique s'en retrouve ainsi rapidement accentuée. En outre, les différences parmi les filles et parmi les garçons sont plus nombreuses que celles entre filles et garçons. Notre comportement est donc déterminé non seulement par le sexe biologique, mais également par des facteurs ambiants tels que le genre.

L'identité de genre est l'aspect émotionnel du genre

Alors que le genre relève de la société, l'identité de genre relève de l'individu. Il s'agit de notre expérience personnelle de genre : comment nous sentons-nous et nous identifions-nous par rapport à ce qui nous a été transmis sur le plan biologique et à ce que l'on attend de nous socialement. Notre identité de genre peut changer au fil du temps et prendre diverses formes : homme transgenre, femme cisgenre, personne non binaire, etc. Vous trouverez une description de ces identités de genres et de bien d'autres encore dans les glossaires de [Genres Pluriels](#) et de [RainbowHouse](#).



Il existe plus de 40 variations intersexes.

On ne les découvre souvent qu'à la puberté, en raison de la production accrue d'hormones sexuelles. En Belgique, 5 à 6 bébés naissent chaque jour avec une variation intersexe.

Pour en savoir plus à ce sujet, regardez [cette courte vidéo](#).



Vidéo « Une variation intersexe, qu'est-ce que c'est ? »

L'expression du genre est visible pour le monde extérieur

L'expression du genre fait référence à la manière dont vous présentez (ou non) votre identité de genre au monde extérieur : au travers de vos vêtements, votre maquillage, votre coupe de cheveux, la façon d'utiliser votre voix, votre langage corporel, etc. Ces aspects peuvent être complémentaires ou contradictoires en apparence, comme dans le cas d'un homme vêtu d'un costume sur mesure qui porte du vernis à ongles. L'expression du genre peut être versatile et varier d'un contexte à l'autre. Une fille peut par exemple aimer s'habiller de manière virile et « masculine » dans son club de sport,

mais enfiler une robe pour se rendre aux fêtes de famille. L'expression du genre est liée aux normes de genre qui prévalent, et peut être stéréotypée ou non. Une expression du genre non stéréotypée fait souvent l'objet de critiques.

Lorsqu'une personne affiche des centres d'intérêt en rupture avec la norme (comme une femme qui aime la Formule 1) ou une expression du genre non stéréotypée (comme un homme vêtu d'une jupe), on en déduit facilement qu'elle n'est pas cisgenre et/ou hétérosexuelle. Voilà comment fonctionnent les normes de genre. Mais on ne peut déduire le sexe biologique, l'identité de genre ou l'orientation romantique et sexuelle d'une personne sur sa seule expression du genre. Une personne peut donc avoir une expression du genre non stéréotypée, quelle que soit la manière dont elle s'identifie ou la personne par laquelle elle est attirée.



L'attirance romantique et sexuelle déterminent toutes deux votre orientation

Votre orientation se compose d'une part d'une attirance romantique (de qui vous tombez amoureux-se) et d'autre part d'une attirance sexuelle (qui vous excite sexuellement). Les deux aspects peuvent se chevaucher, mais ce n'est pas toujours le cas. Certaines personnes ne tombent par exemple amoureuses que d'hommes, mais peuvent être sexuellement excitées par des personnes de n'importe quel-le sexe biologique ou identité de genre.

Les orientations sont aussi diverses que variées : songez par exemple à une orientation bisexuelle, hétérosexuelle ou asexuelle (vous trouverez une description de ces orientations et de bien d'autres encore dans les glossaires de [Genres Pluriels](#) et de [RainbowHouse](#)). Néanmoins, nous vivons dans une société où l'hétérosexualité est la norme – d'où la notion d'« hétéronormativité » – et cela a pour effet d'alimenter, entre autres, l'homophobie. Bon nombre d'écoles prônent une culture hétéronormative. Dès lors, les jeunes qui ne sont pas hétérosexuels s'y sentent parfois mal à l'aise ou ne se reconnaissent pas dans les modèles ou les manuels scolaires.

DÉTAIL INTÉRESSANT



RoSa vzw est un centre de connaissances qui met l'accent sur la dimension structurelle du genre en tant qu'ensemble d'idées, de normes et d'attentes sociales en matière de féminité et de masculinité. Si vous voulez en savoir plus sur le sexe biologique, l'identité de genre, l'expression du genre ou l'orientation romantique et sexuelle, vous pouvez consulter les sites Internet de [Prisme](#) et [Genres Pluriels](#).

Si vous souhaitez suivre des formations, vous pouvez également vous tourner vers [Le monde selon les femmes](#) et [GrIS](#).



Comment fonctionne le genre ?

Le genre est un processus de socialisation

Depuis leur plus jeune âge, les enfants apprennent quel comportement est approprié/désiré ou non en observant leur environnement. Cela s'opère généralement de manière inconsciente au moyen de réactions implicites et explicites à l'égard de leur comportement ou à celui des autres. Quel que soit le contexte social (y compris à l'école), les idées sur le genre y jouent un rôle important. Le genre détermine également les comportements qui sont encouragés ou acceptés, et ceux qui ne le sont pas. À l'école, la culture scolaire – les règles, valeurs et normes (non) écrites d'une école –, les pairs ainsi que les enseignants déterminent les normes de genre qui prévalent et, par conséquent, les comportements considérés comme (non) désirés.



Connaissez-vous déjà le concept de *police du genre* ? Il consiste à imposer ou faire respecter les normes de genre. C'est un phénomène courant, en particulier dans l'enseignement secondaire. Les personnes qui s'écartent de la norme de genre sont non seulement réprimandées, mais aussi souvent moquées, exclues, brimées ou harcelées.

Les stéréotypes de genre sont des idées caricaturales sur les femmes et les hommes

Les stéréotypes de genre font naître certaines attentes à l'égard du comportement que les femmes et les hommes sont « censés adopter » et des critères auxquels ils devraient correspondre « par nature ». Dans de nombreuses sociétés, les stéréotypes « masculins » sont davantage valorisés sur le plan social que les caractéristiques

associées à la féminité. Ainsi, le fait qu'une fille joue au football ou étudie la mécanique automobile sera perçu comme viril, mais on trouvera étrange qu'un garçon pratique la danse classique ou entreprenne des études d'aide-soignant.



Lorsque de plus en plus de femmes commencent à travailler dans un secteur dominé par les hommes, celui-ci perd de son prestige social. Auparavant, le corps enseignant était par exemple composé essentiellement d'hommes et jouissait d'une très grande considération. Entre-temps, ces proportions ont changé et la profession a perdu de son prestige. L'inverse est également vrai : le développement de logiciels était autrefois un secteur féminin mal rémunéré avec de nombreux contrats précaires. Désormais, nous avons du mal à imaginer une telle situation. Ce principe porte le nom de « Loi de Sullerot », en référence à la féministe française Évelyne Sullerot.

Les stéréotypes de genre ont un impact négatif

En substance, les stéréotypes de genre peuvent être à la fois négatifs et positifs. Dans ce dernier cas, un groupe est associé à une caractéristique positive (telle que « les femmes sont empathiques », « les hommes ont une bonne perception de l'espace »). Pourtant, ces stéréotypes de genre en substance positifs ont, eux aussi, un impact négatif, car ils véhiculent des préjugés sur la manière dont nous interagissons avec les autres. Par exemple : l'idée stéréotypée selon laquelle « les filles seraient plus sensibles que les garçons » nous réfrènt de demander aux garçons ce qu'ils ressentent, alors que les filles ont davantage d'occasions d'exprimer leurs émotions, ce qui contribue à leur développement émotionnel.

Plus nous nous cramponnons aux stéréotypes de genre, plus nous escomptons certaines caractéristiques communes à toutes les femmes ou tous les hommes, et moins nous accordons de place aux différences individuelles. Certaines caractéristiques sont ainsi associées *exclusivement* à un groupe en particulier. Généralement, le fait de s'écarter de ces stéréotypes ne suscite pas de réactions positives. Une femme qui affiche un style assertif est par exemple jugée négativement, alors que l'assertivité chez un homme est considérée comme un talent. Une femme qui reste à la maison pour s'occuper des enfants est une « mère aimante », alors qu'on dira facilement d'un homme au foyer qu'il manque d'ambition.

DÉTAIL INTÉRESSANT



Lorsque les jeunes ont l'impression d'être « différents », ils se sentent généralement moins bien dans leur peau également ; et cela génère beaucoup de stress. Des études ont démontré que les filles sont plus enclines à gérer ce stress en rendant leur « altérité » invisible, alors que bon nombre de garçons essaient justement de le mettre davantage en avant.

Les stéréotypes de genre rendent également les jeunes moins enclins à faire des choix atypiques (des choix qui ne correspondent pas aux attentes sociales en matière de féminité et de masculinité). Par conséquent, ils ne développent et ne découvrent pas librement leurs propres centres d'intérêt et leurs talents.

DÉTAIL INTÉRESSANT



Des chercheurs ont démontré que les filles obtenaient de meilleurs résultats à une tâche mathématique lorsqu'ils la présentaient en tant que tâche créative plutôt que mathématique, même s'il s'agissait exactement de la même tâche. Bien que les jeunes pensent souvent que les stéréotypes de genre (tels que « les filles sont mauvaises en mathématique ») ne les affectent pas personnellement, cette étude prouve le contraire.

Les stéréotypes de genre et la politique s'influencent mutuellement

Nous trouvons normal que les femmes travaillent plus souvent à temps partiel, car cela semble découler en toute logique de l'idée stéréotypée selon laquelle « les femmes sont faites pour prendre soin des autres ». De même, nous estimons qu'il est normal que les hommes soient moins enclins à demander de l'aide, car l'idée stéréotypée défend que « les hommes se doivent d'être indépendants ». Les stéréotypes et les normes de genre ont un impact sur la politique. Inversement, la politique perpétue également les stéréotypes de genre. Songez par exemple aux régimes de congés en Belgique : dans une relation hétérosexuelle, un homme doit rapidement reprendre le travail après la naissance de son enfant et donc se fait imposer le rôle de principal soutien de famille, alors que la femme doit assumer celui d'aidant principal.



Le genre n'est pas le seul élément : la notion d'intersectionnalité

Si l'on ne tient compte que du genre, on risque de perdre de vue les multiples facettes qui définissent notre identité et les défis qui y sont associés. C'est ce que l'avocate américaine Kimberlé Crenshaw a également constaté en 1989 lorsqu'un juge n'a pas été en mesure de déterminer si un groupe de femmes noires était victimes de discrimination au travail en raison de leur sexe biologique *ou* de la couleur de leur peau. Kimberlé Crenshaw a démontré que les femmes noires subissent des formes uniques de discrimination qui diffèrent de celles de leurs collègues féminines blanches et de leurs collègues masculins noirs.

Même en Belgique, une femme noire est plus susceptible d'être confrontée à davantage de barrières sociales et de discriminations qu'un homme blanc de la même classe socio-économique. Dès lors, leur expérience des privilèges et de la discrimination n'est pas comparable à celle d'une personne pansexuelle, transgenre, noire souffrant d'un handicap. Le genre

interagit avec d'autres caractéristiques identitaires. Il est donc important d'intégrer la notion d'intersectionnalité. Ne résumez pas une personne à son seul sexe biologique ou à sa seule identité de genre, mais tenez également compte d'autres caractéristiques identitaires telles que la religion, la classe sociale, la couleur de peau, le statut de résident, la santé, etc. La combinaison de tous ces aspects détermine notre position dans la société et dans quelle mesure nous sommes plus ou moins privilégiés ou discriminés. Vous pouvez en apprendre davantage à ce sujet sur le site Internet du [Conseil de l'Europe](#).

DÉTAIL INTÉRESSANT



L'intersectionnalité est également importante dans l'enseignement. En effet, la différence au niveau des résultats scolaires entre filles et garçons est moins marquée chez les jeunes issus d'une classe sociale supérieure que chez ceux d'une classe sociale inférieure (où les garçons obtiennent de moins bons résultats).



Qu'est-ce que la sensibilisation au genre ?

La sensibilisation au genre et l'approche sensible au genre

Afin de veiller à ce que tous les jeunes disposent des mêmes chances et opportunités, il convient de déceler nos propres perceptions, souvent inconscientes, du genre. Ce n'est qu'en nous familiarisant avec nos idées et nos préjugés inconscients que nous pouvons agir consciemment. En soi, la sensibilisation au genre n'est donc pas une finalité immuable. C'est un processus d'apprentissage continu au cours duquel nous nous interrogeons – ainsi que notre entourage – de manière critique sur les normes et stéréotypes de genre (in)conscients sur lesquels nous nous fondons. Il s'agit de (re)connaître les stéréotypes liés à la féminité et à la masculinité, et leur impact. Adopter une approche sensible au genre, c'est reconnaître qu'il n'y a pas de « bonne manière » d'être un homme ou une femme, et agir en conséquence.

Être sensible au genre et sans distinction de genre sont deux notions différentes

L'homme est un être social et ne peut jamais agir de manière totalement neutre, y compris en termes de genre. En effet, nous sommes façonnés par notre propre système de valeurs et de normes, nos propres expériences, nos convictions politiques et religieuses, etc. En revanche, il est possible que les objets n'entraînent aucune distinction de genre lorsqu'aucune attente sociale en matière de féminité ou de masculinité n'y est associée. Songez par exemple aux vêtements unisexes qui ne font pas de distinction entre une « collection pour garçons » et une « collection pour filles ». La neutralité de genre ignore donc les différences biologiques, alors que la sensibilisation au genre tient justement compte des différences et idées sociales en matière de genre. Prenons par exemple un outil d'aide à l'orientation scolaire n'opérant aucune distinction de genre. Les intitulés de fonction seront remplacés par des dénominations

sans distinction de genre (« les pompiers » sera par exemple remplacé par « les membres du service d'incendie » ou « le corps des sapeurs-pompiers »), mais cela ne changera rien au fait que ces termes sans distinction de genre continueront d'évoquer avant tout des hommes dans l'inconscient des gens. Dans le cas d'une approche sensible au genre, nous allons plus loin et remettons en question de manière critique les termes, les concepts et les idées que nous avons et encourageons les jeunes à faire de même.





Pratiquer un enseignement sensible au genre

Bien que les enseignants affirment ne pas vouloir dispenser un enseignement stéréotypé, les stéréotypes de genre s'insinuent malgré tout – presque toujours de manière inconsciente – dans les salles de classe et les écoles. Quelques exemples :

- Tant le contenu du **feed-back** que la manière de le donner sont souvent stéréotypés : les filles sont plus souvent complimentées lorsqu'elles prennent soin des autres alors que les garçons recevront une tape dans la main lorsqu'ils parviennent à résoudre d'eux-mêmes un problème.

- Les **questions** les plus difficiles et celles traitant de sujets typiquement « masculins » sont généralement posées aux garçons.
- Inconsciemment, les **attentes des élèves** sont influencées par les stéréotypes de genre : les bons résultats des filles sont attribués à leur travail acharné alors que chez les garçons, ils sont le fruit de leur talent et de leur intelligence naturelle.

DÉTAIL INTÉRESSANT



Les stéréotypes sont un moyen de simplifier et de comprendre le monde chaotique qui nous entoure. Lorsque nous devons prendre rapidement des décisions – comme dans une salle de classe où beaucoup de choses se passent en même temps – notre cerveau revient facilement aux stéréotypes (de genre).

Pratiquer un enseignement sensible au genre ne se résume pas à bannir et à éviter à tout prix les stéréotypes de genre. Il s'agit donc de remettre ces stéréotypes en question et de ne pas les reproduire continuellement. Il n'y a donc pas de mal à se reconnaître dans ces stéréotypes de genre, mais l'objectif est d'élargir et de normaliser les possibilités qui sont offertes aux autres. Pratiquer un enseignement sensible au genre n'exige pas non plus que vous soyez un-e expert-e en la matière et que vous chambouliez ou réinventiez votre méthode pédagogique de A à Z, mais que vous l'enrichissiez en vous inspirant de nos connaissances en la matière. Dans le cadre d'une soirée d'orientation d'études, présentez par exemple différent-e-s infirmier-ère-s faisant figure d'exemples et reflétant une grande diversité sociale.

DÉTAIL INTÉRESSANT



Le sexe biologique ou l'identité de genre d'un-e enseignant-e n'a pas d'incidence sur la réussite scolaire des jeunes. Néanmoins, veiller à la diversité de l'équipe pédagogique n'est pas sans importance : c'est la seule manière de refléter la réalité et de proposer davantage de modèles auxquels un plus grand nombre de jeunes peuvent s'identifier.

Les conséquences positives d'une pratique sensible au genre

Vous ne devez pas attendre que des questions surgissent dans la classe, que l'on véhicule des stéréotypes de genre (négatifs), ou qu'un·e élève s'identifie ouvertement comme personne non binaire et que vous accueilliez de nouveaux collègues transgenres pour pratiquer un enseignement sensible au genre. Les avantages d'un enseignement sensible au genre valent pour tous :

- Pratiquer un enseignement sensible au genre permet d'en **améliorer la qualité**.
- Les élèves **se sentent plus à l'aise** au sein d'une école qui remet en question ou rompt avec une vision stéréotypée du genre.
- Pratiquer un enseignement sensible au genre **contribue à d'autres priorités scolaires**, comme la mise en place d'une culture de prévention du harcèlement. En adoptant une pratique sensible au genre, vous réduisez le harcèlement ou la violence lié·e au genre.
- Les élèves **découvrent d'eux-mêmes leurs centres d'intérêt et leurs talents**, sans être poussés (inconsciemment) dans une direction particulière.

- Pratiquer un enseignement sensible au genre **réduit le fossé des genres** dans l'enseignement secondaire. Depuis les années 1990, les garçons obtiennent de moins bons résultats à l'école que les filles en Europe : les garçons ont davantage tendance à doubler leur année, à quitter l'école sans diplôme, à être surreprésentés dans l'enseignement spécialisé et sous-représentés dans l'enseignement supérieur. Cet écart est dû aux stéréotypes de genre : les garçons éprouvent par exemple plus de mal que les filles à faire rimer bons résultats scolaires et attitude positive à l'égard de l'école avec acceptation et valorisation de leurs pairs. De plus, dans l'enseignement, les stéréotypes « féminins » tels que l'ordre et l'obéissance sont davantage valorisés que les stéréotypés « masculins » tels que l'assertivité et la compétition, ce qui, une fois de plus, peut représenter un défi pour les garçons. Le fait d'adopter une approche sensible au(x) (stéréotypes de) genre réduit ce fossé des genres..

DÉTAIL INTÉRESSANT



Les stéréotypes de genre influencent notre perception de la neurodiversité. Souvent, les filles ne sont diagnostiquées comme souffrant d'un trouble du spectre autistique (TSA) que lorsqu'elles ont du mal à gérer leurs émotions, alors que les garçons ne le sont que lorsqu'ils sont hypersensibles à certains stimuli.



APERÇU
*trucs
et astuces*

PAGE

20

Conseils généraux

PAGE

22

Conseils pour une
méthode pédagogique
sensible au genre

PAGE

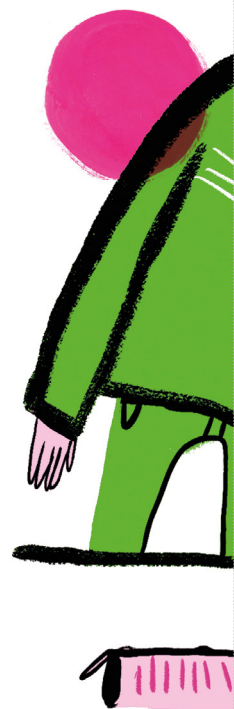
25

Conseils pour
une école sensible
au genre

PAGE

29

Conseils pour un choix
d'étude et de carrière
sensible au genre



Trucs et astuces pour une approche sensible au genre

Parfait ! Vous êtes convaincu-e de l'importance d'une approche sensible au genre et vous voulez l'appliquer au quotidien !

Mais comment procéder exactement ? Nous vous mettons volontiers sur la voie en vous prodiguant quelques conseils généraux et spécifiques au milieu scolaire. Ces conseils sont valables pour toutes les matières, tous les degrés et toutes les formes d'enseignement. Vous pouvez les mettre en pratique dès demain !



Conseils généraux

Soyez conscient·e de vos propres stéréotypes de genre et de leur impact

Connaître ses propres stéréotypes de genre et leur impact est la première étape nécessaire pour adopter une approche sensible au genre. Ce n'est qu'en identifiant vos propres idées et préjugés inconscients que vous pourrez les gérer de manière (plus) consciente. Filmez par exemple une leçon pour y identifier des actions stéréotypées en termes de genre.

Faites preuve d'esprit critique

Si quelqu'un tient des propos ou adopte un comportement stéréotypé·s, il est bon d'y voir une opportunité d'apprentissage. Remettez en question les propos ou le comportement afin d'inviter les élèves, vous-même ou vos collègues à un moment de (d'auto)réflexion. Soyez en outre indulgents les uns avec les autres – et avec vous-même – car c'est la seule façon d'établir un climat ouvert et sûr où l'on peut rectifier de tels propos ou comportements. Encouragez les élèves à faire preuve d'esprit critique dans une optique constructive, les uns envers les autres, mais également à votre égard : demandez-leur par exemple dans quelle mesure ils estiment que votre cours est sensible au genre et comment vous pourriez le rendre (encore) plus inclusif.

Instaurez un climat de sécurité

Un climat de sécurité permet à chacun d'être lui-même, sans stéréotypes de genre. Vous pouvez y parvenir de plusieurs manières :

- Véhiculez un **climat de respect et d'empathie au sein de la classe** : soulignez-en l'importance et montrez l'exemple.
- **Prenez des mesures cohérentes face à des propos discriminatoires** (sexistes, homophobes, transphobes, racistes, validistes...). Le sentiment de sécurité de tout le monde s'en trouvera renforcé.
- **Soyez patient·e** : pratiquer un enseignement sensible au genre n'est pas synonyme de résultats rapides. Donnez-vous le temps nécessaire pour en faire un automatisme et faites preuve de patience à l'égard des élèves et de vos collègues.
- **Répondez de manière honnête** aux questions, ou cherchez ensemble la réponse si vous ne la connaissez pas.
- **Faites preuve d'humour** et riez avec les autres. Veillez à ce que tout le monde s'amuse et que personne ne se sente blessé.
- **Donnez suffisamment d'espace aux élèves** afin qu'ils puissent expérimenter et explorer par eux-mêmes.

DÉTAIL INTÉRESSANT



Aujourd'hui, les jeunes jouissent de bien plus de libertés qu'il y a 30 ans, et c'est une bonne chose. Le revers de la médaille est que l'on escompte qu'ils fassent tous leurs choix de manière consciente (comme le pronom qu'ils souhaitent que l'on utilise lorsque l'on s'adresse à eux, les loisirs qu'ils pratiquent, les études qu'ils souhaitent entreprendre...), ce qui engendre un certain stress (face à des options trop nombreuses). Ajoutez à cela des cerveaux qui sont encore en plein développement et l'avènement des réseaux sociaux – où la nuance fait généralement défaut – et vous faites rapidement face à des avis résolus et peu nuancés. Un climat de sécurité en classe permet de rééquilibrer le tout.

Adaptez votre approche

Accorder le droit de parole aux élèves et en tenir compte permet de les motiver et de les impliquer davantage. Demandez-leur, par exemple, de faire des suggestions pour une liste de lecture plus inclusive ou de choisir un sujet d'actualité qu'ils souhaitent aborder sous la perspective du genre. En utilisant leurs exemples comme base de travail, vous amenez l'univers des jeunes au cœur de la classe. Veillez à ce qu'ils puissent s'identifier – cela facilite le processus de réflexion – mais gardez à l'esprit que « trop s'identifier » peut également être difficile. Veillez à ce que ce soit accessible à tous et ne visez personne en particulier.

Pensez « intersectionnalité »

Ne résumez pas les élèves à leur seul·e sexe biologique, identité de genre, expression du genre ou orientation romantique et sexuelle, mais essayez de percevoir leur identité unique aux multiples facettes. Ne pensez donc pas en termes de groupe, mais plutôt d'individu. Abordez la notion de diversité en classe, et appréciez les élèves pour ce qu'ils sont. Encouragez les élèves à faire de même avec leurs camarades de classe.



Conseils pour une méthode pédagogique sensible au genre

Communiquez de manière proactive, ouverte et inclusive

Adressez-vous aux personnes par le nom et les pronoms qu'ils souhaitent et indiquez les vôtres – si cela ne vous dérange pas – lors d'un premier contact avec une classe, sans obliger les élèves à en faire de même. Remplacez les appellatifs genrés tels que « mesdames et messieurs » ou « les gars » par des alternatives sensibles au genre telles que « aux personnes ici présentes », « chers amis », « chers élèves » ou « jeunes gens ». Ne demandez pas si « deux garçons costauds peuvent-ils aider à déplacer les bancs », mais si « deux élèves peuvent donner un coup de main », par exemple. Vous vous adressez ainsi à tout le monde et laissez la liberté aux élèves de se sentir concernés ou non par la question. En omettant le terme « costaud », vous évitez une double stéréotypisation et offrez également une opportunité à ceux qui ne se perçoivent pas comme « costauds » ou qui pensent que les autres ne les considèrent pas comme tels (et à cet égard, les normes de genre jouent bien évidemment un rôle).

Traitez les élèves en tenant compte de la dimension du genre

Traiter les élèves en tenant compte de la dimension du genre implique que :

- vous posez à chaque élève **le même type de questions** et donnez à chacun les mêmes occasions de s'exprimer (en recourant par exemple à un outil en ligne de tirage au sort) ;

- vous donnez à chacun un **feed-back axé sur le processus** pour les mêmes raisons, dans un même contexte et en adoptant une même communication (non) verbale ;
- vous proposez à chaque élève **les mêmes choix** : veillez également à suffisamment de variété (organisez par exemple un jeu de balle une semaine, et une danse à l'heure du déjeuner la semaine suivante) et donnez l'occasion aux élèves d'essayer toutes les options en travaillant par exemple avec un système de rotation ;
- vous **dissociez vos attentes** à l'égard des élèves **des/de vos propres stéréotypes de genre**.

Portez un regard critique sur votre matériel pédagogique

Le matériel pédagogique disponible n'est généralement pas rédigé dans une optique de sensibilisation à la dimension du genre. Évaluez votre matériel pédagogique – par vous-même, avec vos collègues ou avec les élèves – et essayez d'identifier et d'éliminer les normes et stéréotypes de genre. Voyez par exemple à quelle fréquence, dans quel contexte et comment les différents sexes biologiques sont mentionnés ou représentés. Vous ne devez pas faire table rase de votre matériel pédagogique existant et le réinventer intégralement, mais vous pouvez néanmoins prendre conscience des stéréotypes (de genre) qu'il véhicule. Si vous souhaitez développer votre propre matériel



pédagogique sensible au genre, vous pouvez consulter différents sites Internet tels que [Canva](#), [Humans](#) ou [Vice](#) pour obtenir des images libres de droits proposant une vaste diversité sociale.

DÉTAIL INTÉRESSANT



La représentation a son importance. Des études montrent que les enfants et les jeunes ne commencent à rêver à un avenir que lorsqu'ils voient quelqu'un leur ressemblant le vivre réellement. Il n'est dès lors pas surprenant que les filles intériorisent cette image lorsque les femmes sont principalement dépeintes comme étant passives, aux petits soins ou de bonnes ménagères. Heureusement, ces dernières années, l'attention s'est portée sur la représentation des femmes dans les professions dites STEM, amenant un nombre croissant d'enfants à dessiner « un scientifique » également sous les traits d'une femme, et non plus exclusivement sous ceux d'un homme. Pour en savoir plus à ce sujet, lisez [cet article](#) de RTL datant de 2018.



Article de RTL « De plus en plus d'enfants dessinent une femme pour représenter un scientifique »

Ne créez pas de groupes inutiles reposant sur des caractéristiques identitaires

En cataloguant inutilement les jeunes en fonction de leur sexe biologique, de leur identité de genre ou d'autres caractéristiques identitaires, nous contribuons à promouvoir une pensée stéréotypée. Ne créez donc pas inutilement de groupes composés exclusivement de filles ou de garçons, mais cherchez des alternatives en les répartissant en fonction de la couleur de leur pull ou du nombre de lettres que compte leur nom. Vous faites ainsi preuve d'inclusivité et impliquez chaque élève. Demandez-vous s'il est vraiment nécessaire que l'école forme des groupes en fonction du sexe biologique ou de l'identité de genre – pour les cours d'éducation physique, p.ex. – et ne le faites que s'il n'existe pas d'alternative équivalente.

Adoptez une approche de travail non stéréotypée

Normalisez les choix ou les caractéristiques non stéréotypées sans les qualifier d'unicques. Veillez en outre à une répartition non stéréotypée des tâches dans la classe et prévoyez suffisamment de modèles auxquels chacun peut s'identifier. Songez également à la représentation des différents sexes biologiques, mais également à celle d'une plus grande diversité au travers, par exemple de différent·e·s couleurs de peau, expressions du genre, handicaps, etc.

Veillez à suffisamment de variation

Alterner les formes de travail actives et passives, les devoirs longs et courts, ou le type de matériel avec lequel vous travaillez, est bénéfique pour chaque élève. Tout le monde est doué dans différents domaines

et la variation permet de mettre en lumière et à profit ces différents talents. Dans le cadre du cours d'éducation physique, proposez par exemple à tous les élèves de s'essayer à un large éventail de sports plus ou moins populaires que vous abordez de manière non stéréotypée. La variation est également importante dans le cadre de tests, de tâches et d'examens : alternez les questions ouvertes et les questions à choix multiples, et travaillez de temps en temps sans limites de temps.

Impliquer les collègues

En tant qu'enseignant·e enthousiaste, il n'est pas toujours facile de faire figurer des sujets tels que la pratique d'un enseignement sensible au genre à l'ordre du jour. Les conseils ci-dessous peuvent vous y aider :

- Trouvez **des collègues qui partagent les mêmes idées** : ensemble, vous obtiendrez de meilleurs résultats que chacun de votre côté.
- Indiquez clairement que la pratique d'un enseignement sensible au genre ne nécessite **aucun effort important** lorsqu'on associe les résultats positifs qui en découlent à des priorités existantes telles qu'une politique de santé ou à des activités déjà en place telles qu'un tournoi sportif.
- Montrez **l'exemple**.
- **Rendez les objectifs concrets**. « Tout le monde réagit toujours aux propos discriminatoires » fera plus d'émules que des objectifs plus vagues tels que « notre école prône une approche sensible au genre ».
- **Demandez à vos collègues et à votre direction** quelle est leur position en matière d'enseignement sensible au genre. En cas de réticence, interrogez-les afin d'en identifier l'origine. Ce n'est qu'en identifiant les obstacles que rencontrent vos collègues que vous pourrez les aider.



Conseils pour une école sensible au genre

Abordez la question du genre dans votre politique

Les efforts individuels fournis par le personnel scolaire afin de garantir une approche et la pratique d'un enseignement sensibles au genre contribuent à créer un environnement scolaire sensible au genre. Néanmoins, une politique scolaire globale abordant la question du genre est essentielle pour obtenir une base et rationaliser les efforts. Une politique forte en matière de genre reconnaît que celui-ci a un impact sur chacun et interagit avec d'autres caractéristiques identitaires. Cela suppose que le genre (et ses stéréotypes) et l'égalité des chances soient repris à tous les niveaux de la politique scolaire. Intégrer le genre de manière structurelle dans la politique et les processus décisionnels est la clé d'un environnement scolaire sensible au genre.

Élaborez la politique

Quelques conseils pour l'élaboration d'une politique en matière de genre :

- **Couchez par écrit ce qu'incarne votre école** et les valeurs qu'elle entend promouvoir. Servez-vous-en pour mettre sur pied une politique en matière de genre. Efforcez-vous d'y inclure tous les sexes biologiques, identités de genre, expressions du genre, et toutes les personnes qui sortent du cadre des stéréotypes masculin et féminin, de quelque manière que ce soit. Tenez également compte des stéréotypes et normes de genre.
- **Adoptez une approche proactive** : prêter attention à la dimension du genre est souvent une manière de faire face à un défi auquel l'école est confrontée à cet instant. Cela vous pousse à agir de manière réactive et conduit parfois à un manque de soutien et de clarté à l'égard des mesures qui doivent être prises. Travailler de manière proactive permet de définir un cadre (plus) clair en cas de situations difficiles.
- **Commencez par une enquête appréciative** : analysez la situation actuelle et identifiez les points forts actuels en termes d'égalité des genres. Étudiez ensuite les mesures que vous souhaiteriez mettre en place afin de promouvoir la vision de l'école.
Misez pour ce faire sur des actions durables plutôt que sur des solutions rapides, et veillez, dans la mesure du possible, à les associer à des initiatives déjà en place afin de ne pas créer une surcharge de travail.



Élargissez la politique à l'ensemble de l'école

Une politique est d'autant plus efficace qu'elle est soutenue par l'ensemble de l'école. Impliquez les enseignant·e·s et les éducateur·trice·s (ainsi que les élèves dans la mesure du possible) dans l'élaboration ou la révision d'une politique en matière de genre et la rationalisation entre les degrés, les orientations et les enseignant·e·s. Une fois cette politique en place, informez l'intégralité du corps professoral (planifiez par exemple une réunion ou une journée de teambuilding) et prévoyez du temps pour en faire de même avec les élèves et les personnes qui en ont la charge.

Rendez la politique tangible

Une fois que la politique en matière de genre est en place et que toutes les personnes concernées ont été informées, il est temps de la promouvoir et de la rendre tangible. Cela aura un impact sur votre école à bien des niveaux. Vous trouverez ci-dessous une liste – non exhaustive – de quelques exem-

ples sur la manière de rendre votre politique en matière de genre tangible. Gardez à l'esprit que les exemples servent d'inspiration et ne doivent pas s'appliquer automatiquement à tous les contextes. Gardez une vue synoptique de la situation et engagez le dialogue avec les élèves et/ou le personnel scolaire dans la mesure du possible.

APPROCHE EN CLASSE

Abordez la question du genre (et de ses stéréotypes) dans toutes les matières. Quelques exemples : dans des problèmes mathématiques, attribuez le rôle de soutien de famille principal à une femme ; en histoire, sélectionnez des textes sur l'évolution du féminisme ; en religion, parlez des différents aspects de l'identité ; en menuiserie, diffusez un film d'une femme inspirante dans ce domaine (comme [Emily Pilloton-Lam](#)) ; au cours d'éducation physique, ne répartissez pas les élèves en fonction de leur sexe biologique, mais de leur expérience dans la pratique d'un sport ; organisez un exercice d'orthographe dont le texte porte sur une famille différente et non stéréotypée, incorporez explicitement des auteurs féminins ou des thèmes liés au genre dans



les listes d'ouvrages ; au cours d'économie, penchez-vous sur l'origine de l'écart salarial entre les hommes et les femmes ; durant le cours de géographie, intéressez-vous aux droits des femmes dans le monde, etc.

COMMUNICATION

- Utilisez des **appellatifs inclusifs**. Ainsi, en utilisant « personne en charge », vous touchez plus de personnes qu'avec « les mamans et les papas », et vous vous adressez également aux grands-parents, beaux-parents, tuteurs, etc. qui ont la charge des enfants. Demandez-vous si d'autres formes d'appellatifs sont utiles pour les enseignant-e-s qui ne s'identifient pas (exclusivement) comme des femmes ou des hommes.
- **Passez en revue les formulaires d'inscription** pour y déceler tout stéréotype de genre et langage sexiste. Adaptez-les de manière à tenir compte des différentes formes d'habitats ou situations familiales.
- Prêtez attention aux **mentions linguistiques**. Essayez d'éviter les déterminants tels que « il/elle » ou « son/sa » en reformulant la phrase (le pluriel apporte souvent la solution) ou en utilisant des alternatives telles que « ces/leurs » ou « vous/votre ».
- Mettez-vous d'accord avec l'équipe pédagogique **sur la manière de réagir à des propos discriminatoires**.

RÉPARTITION DES TÂCHES

Veillez à une répartition des tâches non stéréotypée : laissez par exemple les enseignantes se charger de tâches physiques et les enseignants se charger des tâches de soins.

Laissez-les travailler en duo ou en groupes, ou mettez en place une rotation. Tous les enseignant-e-s trouveront ainsi une tâche qui leur convient et vous montrerez le bon exemple aux élèves.

RÈGLEMENT DE L'ÉCOLE

Dans le règlement de votre école, veillez à utiliser un langage inclusif et supprimez toute référence superflue au sexe biologique ou à l'identité de genre. Instaurez des règles scolaires qui s'appliquent à tous et qui ne perpétuent pas (inconsciemment) les stéréotypes ou ne visent pas un groupe en particulier. Vous pouvez ainsi passer en revue le code vestimentaire de votre école ou la tenue pour le cours d'éducation physique : ceux-ci sont souvent genrés et comportent parfois des directives involontairement blessantes ou marginalisantes.

POLITIQUE EN MATIÈRE DE HARCÈLEMENT, D'AGRESSION ET DE COMPORTEMENTS (SEXUELLEMENT) ABUSIFS

Une politique proactive en matière de harcèlement, d'agression et de comportements (sexuellement) abusifs est indispensable au sein de chaque école afin de protéger l'intégrité physique, émotionnelle et sexuelle de tous les élèves. Envisagez également cette partie de votre politique scolaire sous l'angle du genre. Faites clairement comprendre que le harcèlement fondé sur le sexe biologique, l'identité de genre, l'expression du genre et l'orientation romantique et sexuelle est inacceptable.

DÉTAIL INTÉRESSANT



Le système des drapeaux, un outil développé par Sensoa et Movisie, fournit un cadre permettant d'évaluer si un comportement est sexuellement abusif ou non, ainsi que des conseils sur la meilleure manière d'y réagir. Cet outil peut servir de point de repère pour l'élaboration d'une politique scolaire efficace en matière de comportements sexuellement abusifs.

ORGANISATION DE L'ESPACE

- Lorsque les élèves sont libres de choisir leur place **dans la classe**, ils s'assoient généralement à côté d'élèves du même sexe biologique ou de la même identité de genre. Rompez occasionnellement cette répartition afin de permettre à chacun de faire connaissance ou de travailler ensemble.
- Évaluez la manière **dont l'aire de jeux** occupe l'espace. Dans bon nombre d'écoles, le terrain de football prend beaucoup de place, mais nombreux sont les élèves à éprouver d'autres besoins. En outre, une disposition fixe indique que certains endroits ne sont réservés qu'à certains groupes. Les salles polyvalentes ou les lieux où différents aménagements ou activités sont possibles représentent une valeur ajoutée pour chaque élève.

- Rendez les **w.c. et les éventuels vestiaires** accessibles et inclusifs pour tous. Prévoyez par exemple des poubelles dans les toilettes des garçons également et réfléchissez aux endroits où vous proposez des produits menstruels (gratuits). Vérifiez si les vestiaires offrent suffisamment d'intimité, un aspect important pour chaque adolescent·e dont le corps évolue.

ENCADREMENT DU PERSONNEL DE L'ÉCOLE

Encouragez le personnel scolaire à promouvoir la politique en matière de genre en prévoyant par exemple un accompagnement sur le lieu de travail. Libérer du temps structurel pour les enseignant·e·s afin de leur permettre de se professionnaliser sur la question du genre et la pratique d'un enseignement sensible au genre, est un premier pas dans la bonne direction.

DÉTAIL INTÉRESSANT



La précarité menstruelle signifie que l'on ne dispose pas de fonds suffisants pour acheter des serviettes hygiéniques, des tampons ou une coupe, ce qui a un impact sur l'égalité de participation à l'enseignement. Le fait de proposer gratuitement des produits menstruels représente un moindre effort pour bon nombre d'écoles, mais dont l'impact est significatif pour de nombreux élèves.



Conseils pour un choix d'étude et de carrière sensible au genre

Soyez conscient des choix genrés

La ségrégation de genre horizontale est encore bien présente dans l'enseignement : les filles sont plus enclines à se tourner vers des études dans les domaines des soins de santé, du bien-être et de la linguistique, alors que les garçons sont davantage représentés dans des orientations telles que l'économie, l'ingénierie et les sciences exactes. Prenons l'exemple d'une classe moyenne de sciences humaines ou de technique automobile : elles seront composées respectivement d'une majorité de filles et d'une majorité de garçons. Nous observons ce phénomène à la fois dans l'enseignement secondaire et dans l'enseignement supérieur, et nous le retrouvons ensuite sur le marché du travail.

Afin que chaque élève puisse choisir des études ou un travail qui correspondent à ses centres d'intérêt et ses talents, il est important de prendre conscience de l'impact du genre sur les choix d'études et de carrière.

DÉTAIL INTÉRESSANT



Dans les métiers du secteur de l'enseignement, il n'est pas seulement question de ségrégation horizontale avec une surreprésentation des femmes, mais également de ségrégation verticale. Le personnel enseignant féminin est en effet surreprésenté dans l'enseignement maternel et primaire, mais à mesure que l'on gravit les échelons de l'enseignement et que le métier jouit d'un prestige social plus important (comme les enseignant-e-s de l'enseignement supérieur ou les directeur-trice-s), ce sont les hommes qui le deviennent.

Remettez en question vos propres idées, normes et attentes en matière de genre et encouragez les élèves à en faire de même. Normalisez les choix non stéréotypés sans les qualifier d' uniques, et soutenez les élèves dans ces choix. Suscitez par exemple l'intérêt des filles pour des orientations non stéréotypées (comme les métiers STEM) et adoptez la même approche à l'égard des garçons et de leurs choix non stéréotypés. Vous pouvez ainsi donner des conseils sur les études sans tomber dans des stéréotypes de genre, mais en mettant l'accent sur les centres d'intérêt et les talents des élèves. Bien sûr, il n'y a pas de mal à ce qu'ils choisissent des études ou un métier stéréotypé, à condition qu'il s'agisse d'un choix conscient fondé sur leurs centres d'intérêt et leurs talents, et non sur « ce que l'on attend d'eux ».

Offrez le même large éventail de possibilités à chaque jeune

Afin d'offrir à tous les élèves les mêmes opportunités d'études et d'emploi, il convient avant tout d'organiser des visites d'entreprises et de salons et d'inviter différents experts – en tenant compte de la diversité sociale – à l'école. Les étudiant-e-s apprennent ainsi en quoi consistent certaines professions. Deuxièmement, il est important de les informer sur le diplôme nécessaire pour une profession donnée. Troisièmement, en indiquant clairement les secteurs au sein desquels les métiers sont susceptibles de véhiculer plus ou moins de stéréotypes, vous élargissez le champ des possibilités qui s'offrent aux étudiant-e-s. Précisez que le secteur des soins a également besoin d'ingénieurs, ou que l'armée compte également sur du personnel de soins.

Utilisez des dénominations de fonctions sans distinction de genre

Dans la mesure du possible, nommez les professions sans opérer de distinction de genre : pas infirmier ou infirmière, mais aide-soignant, pas femme de ménage ou homme de ménage, mais agent d'entretien, pas directeur ou directrice, mais direction, etc. S'il est plus difficile ou moins courant

d'utiliser un intitulé neutre, il peut être utile d'y réfléchir avec les élèves de manière critique. Abordez également la valorisation des dénominations de fonctions et leur impact avec les étudiant-e-s. Les « directeurs » sont souvent mieux considérés que les « directrices », raison pour laquelle certaines femmes préfèrent utiliser le terme neutre (stéréotypé « masculin ») de « directeur », alors que d'autres misent délibérément sur une revalorisation du terme stéréotypé « féminin ».



Recourez à des outils d'aide à l'orientation scolaire sensibles au genre proposant suffisamment de modèles

Dans un monde idéal, les outils d'aide à l'orientation scolaire sont sensibles au genre. Dans la réalité, ce n'est hélas pas toujours le cas. Les dénominations de fonctions stéréotypées ont la vie dure, les images ne sont pas inclusives ou la diversité fait défaut de manière générale. Si vous utilisez un tel outil d'aide à l'orientation scolaire, profitez-en pour vous y attarder quelques instants avec les étudiant·e·s :

- Remarquez-vous un langage ou des images stéréotypé·e·s ?
- Les personnes présentant des caractéristiques identitaires différentes sont-elles représentées à fréquence égale et dans des contextes professionnels/scolaires différents ?
- Les personnes présentant des caractéristiques identitaires différentes sont-elles représentées sur le même pied d'égalité ou remarquez-vous des différences (p.ex. des femmes à l'attitude passive par rapport à des hommes en plein travail se montrant plus actifs) ?
- Notre diversité sociale y est-elle reflétée et prête-t-on attention à la notion d'intersectionnalité ? Observez-vous une certaine diversité en termes d'âge, de couleur de peau, d'expression du genre, de handicap... ?
- La diversité dans le choix des études est-elle suffisamment mise en avant ? Les jeunes sont-ils clairement informés des secteurs dans lesquels ils peuvent être embauchés au terme de ces formations ?



food



APERÇU

activités

PAGE

34

Entrée en matière

PAGE

37

Qu'est-ce que
le genre ?

PAGE

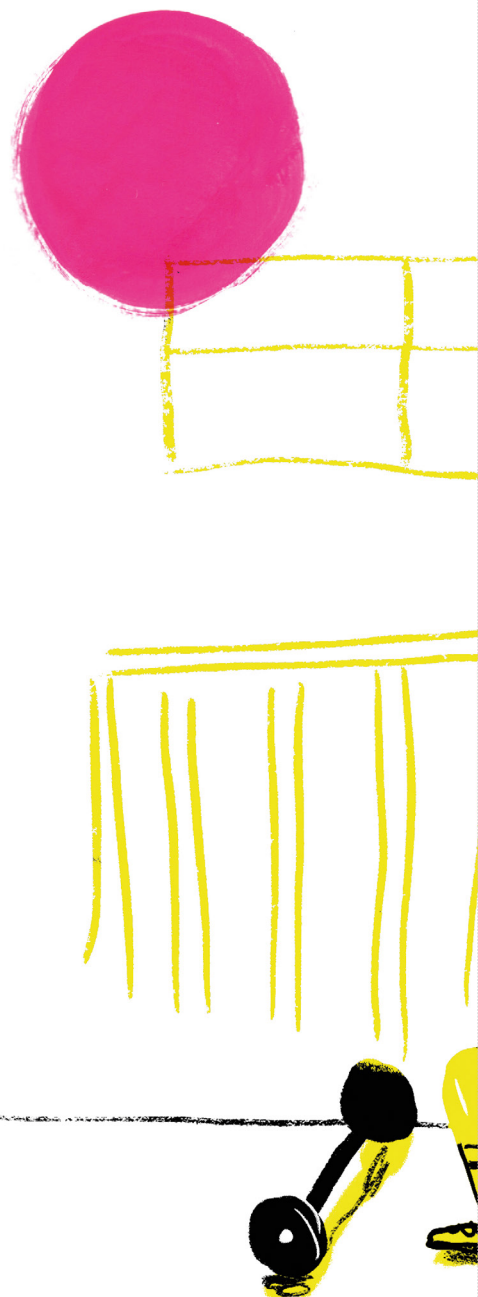
38

Bingo !

PAGE

39

Mythe ou réalité

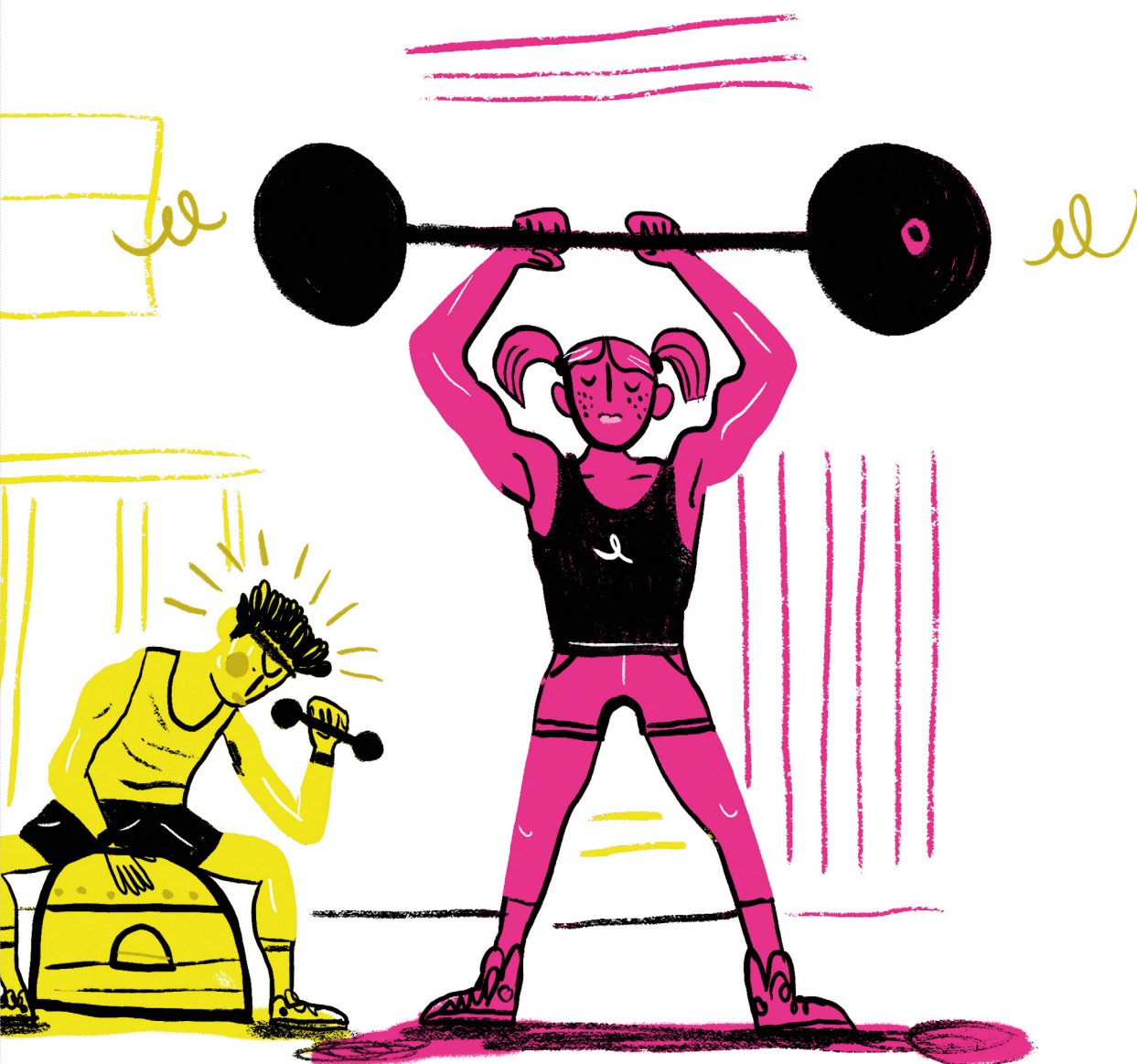


Activités

Dans cette section, vous trouverez quelques idées de cours et d'activités sur la thématique du genre. Chaque activité est accompagnée d'une indication du temps nécessaire à sa réalisation, mais celui-ci dépendra de la taille du groupe, de la contribution des élèves et de la mesure dans laquelle ils se sentent en sécurité en classe.

Vous avez besoin de plus de méthodes didactiques, de techniques de dialogue ou de préparations de cours concrètes sur le thème du genre ?

Dans ce cas, veuillez à jeter un œil sur [l'Outil pédagogique : la notion de genre dans l'enseignement secondaire](#) de RoSa zvw, un ensemble d'activités prêtes à être mises en œuvre sur différents sujets liés au genre.



Entrée en matière

MATÉRIEL

Les cartes à découper de la page suivante

DURÉE

De 10 à 40 minutes

MISE EN PLACE

Arrachez la page suivante de ce toolkit et découpez la grille pour obtenir de petites cartes. Chaque carte comporte une question sur le genre qui incite à la réflexion que vous pouvez utiliser pour introduire le thème. Abordez les questions en classe ou en petits groupes.

DÉBRIEFING

- Qu'est-ce que cela fait de réfléchir à ces questions ?
- Certaines réponses vous ont-elles surpris ?
- Pourquoi est-il important selon vous de parler de la dimension du genre ?

CONSEIL

Si les élèves ne se sentent pas particulièrement en confiance dans la classe, vous pouvez leur demander de réfléchir aux questions de manière individuelle. Vous ne devez pas *nécessairement* prévoir de feed-back au niveau de la classe ; l'essentiel est que tout le monde y ait réfléchi.



ENTRÉE EN MATIÈRE

Quels sont, selon vous, les avantages d'être un garçon ?
Et les inconvénients ?

Comment les femmes et les hommes sont-ils généralement représentés dans les publicités ?
Qu'en pensez-vous ?

Avez-vous déjà vécu une situation où votre seule apparence s'est révélée un atout ?

Quelles attentes à l'égard des filles et des garçons vous mettent à l'aise ?
Comment cela se fait-il ?

Les stéréotypes de genre ont-ils déjà été abordés en classe ?
Dans l'affirmative, sur quel sujet portait la discussion ?

Avez-vous déjà ressenti une certaine pression vous incitant à vous comporter typiquement comme un « garçon ou une fille » ?
Dans quelle situation cela s'est-il produit ?

Vous arrive-t-il de voir des images de (corps de) femmes ou d'hommes « idéaux » sur les réseaux sociaux ?
Dans quelle mesure sont-elles réalistes ?

Imaginez que vous soyez venu au monde avec un sexe biologique différent...
Quel impact cela aurait-il (eu) sur vos loisirs ?

Quel métier vous voyez-vous exercer plus tard ?
Connaissez-vous des/beaucoup de modèles qui vous ressemblent et exercent ce métier ?

Quel comportement jugez-vous typiquement « féminin » ?

Avez-vous déjà vécu une situation où votre seule apparence a joué en votre défaveur ?

Le code vestimentaire de votre école est-il le même pour tous les élèves ?
Pourquoi est-ce/n'est-ce pas le cas ?

Quel comportement jugez-vous typiquement « masculin » ?

Quels sont, selon vous, les avantages d'être une fille ?
Et les inconvénients ?

Quelles attentes à l'égard des filles et des garçons vous mettent mal à l'aise ?
Comment cela se fait-il ?

Avez-vous le sentiment de pouvoir être la personne que vous voulez ?
Pourquoi, pourquoi pas ?

ENTRÉE EN MATIÈRE



ENTRÉE
EN MATIÈRE



ENTRÉE
EN MATIÈRE



ENTRÉE
EN MATIÈRE



ENTRÉE
EN MATIÈRE



ENTRÉE
EN MATIÈRE



ENTRÉE
EN MATIÈRE



ENTRÉE
EN MATIÈRE



ENTRÉE
EN MATIÈRE



ENTRÉE
EN MATIÈRE



ENTRÉE
EN MATIÈRE



ENTRÉE
EN MATIÈRE



ENTRÉE
EN MATIÈRE



ENTRÉE
EN MATIÈRE



ENTRÉE
EN MATIÈRE



ENTRÉE
EN MATIÈRE



ENTRÉE
EN MATIÈRE



ENTRÉE
EN MATIÈRE



ENTRÉE
EN MATIÈRE



Qu'est-ce que le genre ?

MATÉRIEL

- 5 affiches vierges ou de grandes feuilles de papier ;
- de quoi écrire.

DURÉE

40 minutes

MISE EN PLACE

Prenez cinq affiches vierges et écrivez un terme sur chacune : sexe biologique, genre, identité de genre, expression du genre ou orientation romantique et sexuelle. Affichez-les un peu partout dans la classe puis demandez aux élèves de passer les 10 minutes suivantes à brainstormer par écrit sur les termes qui figurent sur chaque affiche. En tant qu'enseignant-e, vous ne devez pas savoir qui écrit quoi, donnez donc suffisamment d'espace aux élèves. Ensuite, passez en revue les affiches en classe et fournissez pour chaque terme l'explication adéquate. Organisez ensuite un court quiz où les élèves doivent indiquer s'il est fait référence au sexe biologique ou au genre. Il peut être question d'accouchement (sexe biologique), de garçons qui jouent plus souvent au football que les filles (genre), de menstruation (sexe biologique), etc.

DÉBRIEFING

- Certains termes vous étaient-ils encore inconnus ?
Ou peut-être en donniez-vous une définition différente ?
- Vous éprouvez des difficultés à faire la distinction entre le genre et l'identité de genre ?
Pouvez-vous également expliquer pourquoi ?
- Vous éprouvez des difficultés à faire la distinction entre le sexe biologique et le genre ?
Quel(s) énoncé(s) du quiz vous fait/font encore hésiter et pourquoi ?
- Quel effet le genre a-t-il sur vous ? Vous constatez que l'on attend certaines choses de votre part ou que l'on vous traite différemment parce que vous êtes né-e avec un sexe biologique déterminé ?

CONSEILS

- Si la classe ne dispose pas encore de beaucoup de connaissances préalables, il est préférable de commencer par l'affiche sur le sexe biologique, qui est la moins abstraite.
- Avant le quiz, vous pouvez diffuser [cette courte vidéo](#) du Grand show de genre où Bieke Purnelle de RoSa vzw explique en quoi consiste le genre.
- Sur [cette page web de genderklik voor jongens](#), vous trouverez des affirmations (en néerlandais) que vous pouvez utiliser dans le cadre du quiz.



Vidéo « Bieke Purnelle
explique en quoi consiste
le genre



Genderklik voor jongens
« Test gender – sekse »

Bingo !

MATÉRIEL

Un bic et du papier

DURÉE

20 minutes par manche

MISE EN PLACE

Chaque élève se munit d'une feuille de papier et y dessine une grille de bingo de 12 cases. Donnez-leur un moment pour noter dans chaque case une caractéristique, une émotion, un hobby, une profession, un comportement en lien avec des stéréotypes véhiculés à l'égard des filles ou des femmes. Une fois que tout le monde a rempli chacune des cases, le bingo peut commencer. Dès lors qu'un élève a mentionné une caractéristique reprise sur sa carte de bingo, tous les autres élèves la biffent de leur carte de bingo s'ils l'y ont également inscrite. Le participant qui parvient à biffer une ligne horizontale, verticale ou diagonale avant les autres crie « bingo » et remporte la manche. Continuez toutefois jusqu'à ce que chaque élève ait pu prendre au moins une fois la parole. Entamez ensuite une deuxième manche, mais cette fois avec des caractéristiques, des émotions, des hobbies, des métiers, des comportements... en lien avec des stéréotypes véhiculés à l'égard des garçons ou des hommes. Discutez des deux manches.

DÉBRIEFING

- Certaines réponses sont-elles revenues régulièrement ? Comment cela se fait-il ?
- Quelles sont les conséquences de ces attentes ? Ces conséquences sont-elles différentes selon qu'il s'agit d'une attente positive (« les femmes sont aux petits soins » ou « les hommes sont costauds ») ou négative (« les hommes ne partagent pas leurs émotions » ou « les femmes ne sont pas capables de lire une carte ») ?
- Qui se reconnaît (partiellement) et qui ne se reconnaît pas (partiellement) dans ces caractéristiques ? Cela dépend-il du contexte dans lequel vous vous trouvez ?
- Supposons que cette activité ait été organisée il y a 100 ans : dans quelle mesure les réponses auraient-elles été différentes des nôtres ? Et si nous l'avions organisée dans un club de sport, une école des beaux arts ou un mouvement de jeunesse ?
- Que pouvez-vous faire personnellement pour déconstruire les stéréotypes de genre (et contrer leurs effets négatifs) ?

CONSEILS

- Dans le cas d'un jeune groupe, il convient de rendre la tâche la plus concrète possible en se focalisant par exemple sur les métiers.
- Vous pouvez diffuser [ce court extrait vidéo](#) où Myriam Halimi et Ciska Hoet de RoSa vzw expliquent ce que sont les stéréotypes de genre et leurs conséquences.
- Insistez sur le fait que les stéréotypes de genre sont négatifs pour tout le monde. Vous pouvez diffuser [cette courte vidéo](#) où Myriam Halimi et Ciska Hoet de RoSa vzw abordent en particulier les conséquences des stéréotypes sur les hommes.



Vidéo « Myriam Halimi et Ciska Hoet sur les stéréotypes de genre »



Vidéo « Les stéréotypes autour de la masculinité »

Mythe ou réalité

MATÉRIEL

Ordinateurs/smartphones équipés de WiFi avec lesquels les élèves peuvent travailler de manière autonome

DURÉE

30 minutes

MISE EN PLACE

Demandez aux élèves de former de petits groupes. Présentez à chaque groupe une affirmation différente sur l'inégalité de genre et laissez-leur suffisamment de temps pour chercher si et pourquoi l'affirmation est un mythe ou une réalité. Demandez-leur de noter les informations qu'ils trouvent et de consulter au moins quatre sources différentes. Les élèves présentent ensuite leurs résultats au reste de la classe. Voici quelques affirmations que vous pouvez leur présenter :

- En Belgique, les filles réussissent généralement mieux que les garçons dans l'enseignement secondaire (réalité).
- Les filles et les garçons choisissent des orientations d'études différentes dans le secondaire (réalité).
- Il y a plus de garçons atteints de TDAH que de filles (mythe : certaines neurodivergences sont sur- ou sous-diagnostiquées ; par exemple, les filles sont moins susceptibles d'être diagnostiquées autistes que les garçons) ;
- Les hommes cherchent moins à se faire aider psychologiquement ou médicalement que les femmes (réalité).
- 15 % des filles vivant dans la pauvreté ont déjà été forcées de rater l'école, car elles n'avaient pas de produits menstruels (réalité).
- Les hommes et les femmes s'occupent à parts égales des enfants et du ménage (mythe : la prise en charge des enfants et du ménage repose toujours majoritairement sur les épaules des femmes).
- En Belgique, les hommes gagnent en moyenne 20 % de plus que les femmes (réalité).
- Les hommes affichent un plus haut niveau d'étude que les femmes : ils sont plus nombreux à décrocher un diplôme de l'enseignement supérieur (mythe : les filles sont plus nombreuses à obtenir un diplôme de l'enseignement supérieur).

DÉBRIEFING

- À quel point était-il difficile de trouver des informations correctes sur Internet ? Où les avez-vous trouvées ?
- Que pensez-vous de ces inégalités ? En faites-vous également l'expérience dans votre vie ?
- Quelles sont les conséquences de ces inégalités ? Que pouvons-nous y faire ?

CONSEILS

- Lorsqu'il est question de jeunes groupes, donnez quelques exemples de mots-clés ou de sites Internet fiables.
- Vous trouverez l'inspiration pour d'autres affirmations dans [l'Outil pédagogique sur le genre](#) de RoSa vzw. Vous pouvez également laisser les élèves y aller de leurs propres affirmations.
- Attention : les affirmations peuvent avoir un effet polarisant ou cristalliser des attitudes négatives. Ne travaillez avec des affirmations que si vous constatez que les élèves sont capables d'être à l'écoute les uns des autres et de respecter les opinions de chacun.

Sources d'inspiration

Dans cette section, nous vous dressons une liste de supports pédagogiques sur le thème du genre que vous pouvez utiliser selon vos besoins. Vous y trouverez des ouvrages pour vous et vos élèves, des pages Internet informatives, des vidéos et podcasts pour vous inspirer ainsi qu'un calendrier reprenant les journées (inter)nationales. Nous mentionnons parfois l'âge suggéré, mais vous devrez veiller à choisir les ouvrages adaptés au groupe de jeunes avec lequel vous travaillez de manière éclairée.

Ouvrages

Sur [cette page web](#) du site de RoSa vzw, vous trouverez une liste d'ouvrages éducatifs pour les jeunes. Vous y trouverez aussi bien des ouvrages en français, en néerlandais et en anglais, que de la fiction et de la non-fiction mettant l'accent sur la thématique du genre. Nous partageons également volontiers les conseils suivants avec vous :

- La page web [RoSa leest](#) regorge de conseils lecture et de critiques de livres en néerlandais et en anglais.
- La [bibliothèque de RoSa vzw](#) à Bruxelles est une véritable mine d'or en matière de littérature non fictionnelle sur les thèmes du genre et du féminisme. La collection se compose essentiellement d'ouvrages en néerlandais et en anglais, mais propose également de nombreux ouvrages en français. La bibliothèque de RoSa vzw vaut vraiment le détour, même avec un groupe de jeunes !
- Des biographies d'auteurs féministes sont vivement recommandées dans votre liste d'ouvrages. À ce titre, les [RoSa's rolmodellen](#) pourront servir d'inspiration. Il s'agit de portraits - en néerlandais - de pionnières et de figures de proue modernes du féminisme et du mouvement des femmes, et d'autres domaines tels que la science, la politique, la culture, le sport, etc. Intéressant dans le cadre de n'importe quel cours !



Liste d'ouvrages
pédagogiques de RoSa vzw

Si vous souhaitez en savoir plus sur la notion de genre, vous trouverez probablement l'inspiration dans les ouvrages suivants :

- *Cerveau rose, cerveau bleu* - Lise Eliot
- *Homme - femme : de quel sexe êtes-vous ?* - Marlène Prost et Lucile Guittienne
- *Being boys, being girls: learning masculinities and femininities* - Carrie Paechter
- *Gendered teacher-student classroom interactions in secondary education: perception, reality and professionalism* - Els Consuegra
- *Inégalités entre sexes dans la famille, à l'école et au travail : approches comparées* - Eline Gamess
- *Gender op school: leidraad voor een genderinclusieve leeromgeving* - Myriam Halimi, Saray Declerq et Els Consuegra
- *The gender-responsive school: an action guide* - Catherine Atthil et Jyotsna Jha
- [Faire vite et surtout : le faire savoir. Les interactions verbales en classe sous l'influence du genre](#) - Isabelle Collet
- [ABC pour une éducation sensible au genre](#) - Euromed Feminist Initiative

Divers

Sites Internet d'information

[RoSa.vzw](#) : une mine d'informations en néerlandais (classées par thèmes) sur le genre et le féminisme, avec de nombreuses suggestions de lectures et contenus vidéo et audio. Vous y trouverez également des bulletins d'information thématiques et une revue de presse quotidienne.

[Institut pour l'égalité des femmes et des hommes](#) : ici, vous trouverez notamment des informations (internationales) sur l'inégalité de genre en matière de discrimination, de violence, de travail et de politique.

[Le monde selon les femmes](#) : propose de nombreuses publications et produits pour aborder la thématique du genre en classe.

[Le conseil de l'Europe](#) : avec des pages web d'information sur l'inégalité de genre, le racisme, l'orientation sexuelle et l'identité de genre, entre autres. Vous y trouverez également de nombreux guides et manuels pratiques.

[Publication « Éducation transformatrice de genre » de l'Unicef](#) : comporte de nombreux conseils et informations sur la manière dont l'enseignement peut contribuer à un monde plus juste et plus inclusif.

Le [glossaire de Genres Pluriels](#) et le [glossaire de RainbowHouse](#) : des glossaires détaillés et actualisés fournissant des explications sur de nombreux termes relatifs au genre.

Vidéos

Sur la page web [RoSa kijkt](#) vous trouverez de nombreuses recommandations de films ou de documentaires intéressants sur le genre et/ou le féminisme.

[Le grand show du genre](#) (RoSa.vzw) : un talk-show de 50 minutes sur le genre, les stéréotypes de genre et l'intersectionnalité.

[Tedtalk d'Antonin Le Mée](#) : sur la dichotomie binaire homme-femme de notre société et son effet sur les personnes qui ne se reconnaissent pas dans les cases stéréotypées homme/femme.

[Tedtalk de Kimberlé Crenshaw](#) : sur l'importance de l'intersectionnalité. Avec sous-titres en français.

[Tedtalk de Monique W. Morris](#) : sur les filles noires visées par des politiques scolaires punitives et la manière dont nous pouvons y remédier. Avec sous-titres en français.

[Tedtalk d'Alexis Jones](#) : sur sa collaboration avec des athlètes masculins de l'enseignement supérieur visant à redéfinir la masculinité. Avec sous-titres en français.

[Tedtalk de Justin Baldoni](#) : sur la redéfinition de la masculinité. Avec sous-titres en français.

Podcasts

Sur la page web [RoSa luister](#) vous trouverez de nombreuses recommandations de podcasts intéressants en néerlandais et en anglais sur le genre et/ou le féminisme.

[La réalité des personnes transgenres en Belgique](#) : sur la vie en tant que personne transgenre en Belgique, la Belgian Pride, la non-binarité, la religion et le mouvement LGBT, etc.

[Les Couilles sur la table](#) : sur la redéfinition de différents aspects relatifs à la masculinité (tels que la paternité, la violence et la sexualité).

[Mécréantes](#) : une féministe qui engage un dialogue avec des experts sur des sujets aussi divers que variés, tel que le patriarcat, la violence sexuelle et l'hétéronormativité.



Calendrier

Le genre est un thème transversal. C'est pourquoi il est préférable de ne pas travailler exclusivement sur le genre durant les journées (inter)nationales, mais tout au long de l'année. Néanmoins, les journées reprises ci-dessous peuvent constituer un point de départ pour mettre (un aspect particulier de) la thématique du genre en avant.

ATTENTION: cette liste n'est pas exhaustive.

Février	01/02 : Journée internationale du hijab 06/02 : Journée internationale contre les mutilations génitales féminines 11/02 : Journée internationale des femmes et des filles de science
Mars	01/03 : Journée internationale des femmes de couleur 08/03 : Journée Internationale de la femme / Journée Internationale de la lutte féministe 21/03 : Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale 31/03 : Journée internationale de la visibilité transgenre
Avril	06/04 : Journée internationale de l'asexualité 26/04 : Journée internationale de la visibilité lesbienne 27/04 : Journée internationale des jeunes filles dans le secteur des TIC
Mai	17/05 : IDAHOT (Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie) 28/05 : Journée mondiale de l'hygiène menstruelle
Septembre	04/09 : Journée mondiale de la santé sexuelle 21/09 : Journée internationale de lutte contre l'islamophobie 23/09 : Journée internationale de la bisexualité 26/09 : Journée mondiale de la contraception 28/09 : Journée mondiale pour le droit à l'avortement
Octobre	11/10 : Journée internationale du coming-out et Journée internationale de la fille 26/10 : Journée de la visibilité intersexe
Novembre	11/11 : Journée nationale de la femme 19/11 : Journée internationale de l'homme 25/11 : Journée internationale contre la violence à l'égard des femmes et lancement de la campagne internationale « 16 jours contre la violence à l'égard des femmes »
Décembre	03/12 : Journée internationale des personnes handicapées



La *Journée de l'inégalité salariale* est la date symbolique à partir de laquelle les femmes commencent à travailler gratuitement jusqu'à la fin de l'année du fait de l'inégalité salariale par rapport aux hommes. Cette journée tombe chaque année un autre jour.

Liste de contrôle pour une approche sensible au genre

Vous avez eu le déclic du genre lorsque vous avez pris conscience que le genre joue un rôle dans nos interactions quotidiennes et vous vous efforcez de l'aborder d'une manière critique et consciente. Gardez à l'esprit que la sensibilisation au genre n'est pas une fin en soi, mais un processus d'apprentissage permanent. Lorsque la dimension du genre est intégrée à tous les échelons d'une pratique (direction, personnel, personnes en charge, jeunes...), nous parlons d'une pratique sensible au genre. Évaluez dans quelle mesure vous contribuez déjà à cette approche sensible au genre !

Attribuez à chaque point d'attention une note de un à trois. Vous obtenez ainsi un aperçu de ce que vous faites déjà correctement et des aspects que vous pouvez encore améliorer. Sur la base de celui-ci, vous pouvez définir vos propres points forts et points d'amélioration, et procéder de manière progressive, qualitative et adaptée.

- 1. Je ne le fais pas.**
Je pourrais y accorder plus d'attention.
- 2. Je le fais parfois, mais je pourrais encore faire mieux.**
- 3. Ça marche bien !**
Il est peut-être utile de partager quelques conseils avec mes collègues.

(Auto-)réflexion

Je mets régulièrement en question ma propre conception du genre.

Je demande l'avis des autres (jeunes, collègues, direction...) sur la manière d'agir en étant plus sensible au genre et essaie de mettre leurs recommandations en pratique.

Montrer l'exemple

J'essaie d'éviter de poser des questions, de faire des remarques et de tenir des propos stéréotypés.

Je ne réduis pas les autres à leur seul sexe biologique ou identité de genre, mais je tiens compte de toutes leurs caractéristiques identitaires et des privilèges (ou de leur absence) et de la discrimination y afférents.

Interaction avec les autres

Je m'adresse aux autres de manière inclusive.

Je donne à chaque jeune un feed-back axé sur le processus pour les mêmes raisons, dans un même contexte et en adoptant une même communication (non) verbale.

Je ne répartis pas inutilement les jeunes en groupes sur la base du sexe biologique ou de l'identité de genre, mais sur d'autres critères en faisant preuve de créativité.

J'interviens systématiquement lorsqu'une personne fait l'objet d'un traitement négatif parce qu'elle ne correspond pas aux normes de genre communément admises, ou en cas de propos discriminatoires – sexistes, homophobes, transphobes, racistes, validistes...

Activités et matériel

Je ne conçois pas les interrogations, les tâches, les devoirs, la répartition des tâches, les fiches de travail... de manière stéréotypée.

J'examine (avec mes collègues ou des jeunes) mon support (pédagogique) de manière critique et déconstruis les normes et stéréotypes de genre que j'y trouve.

Je veille à suffisamment de variation et de diversité dans mes activités.

Collaboration et politique

J'aborde les idées, les conseils et les difficultés que je rencontre dans le cadre d'une approche sensible au genre avec mes collègues, la direction, etc.

Je peux me référer à la politique en matière de genre et à la déclaration de mission de notre pratique.

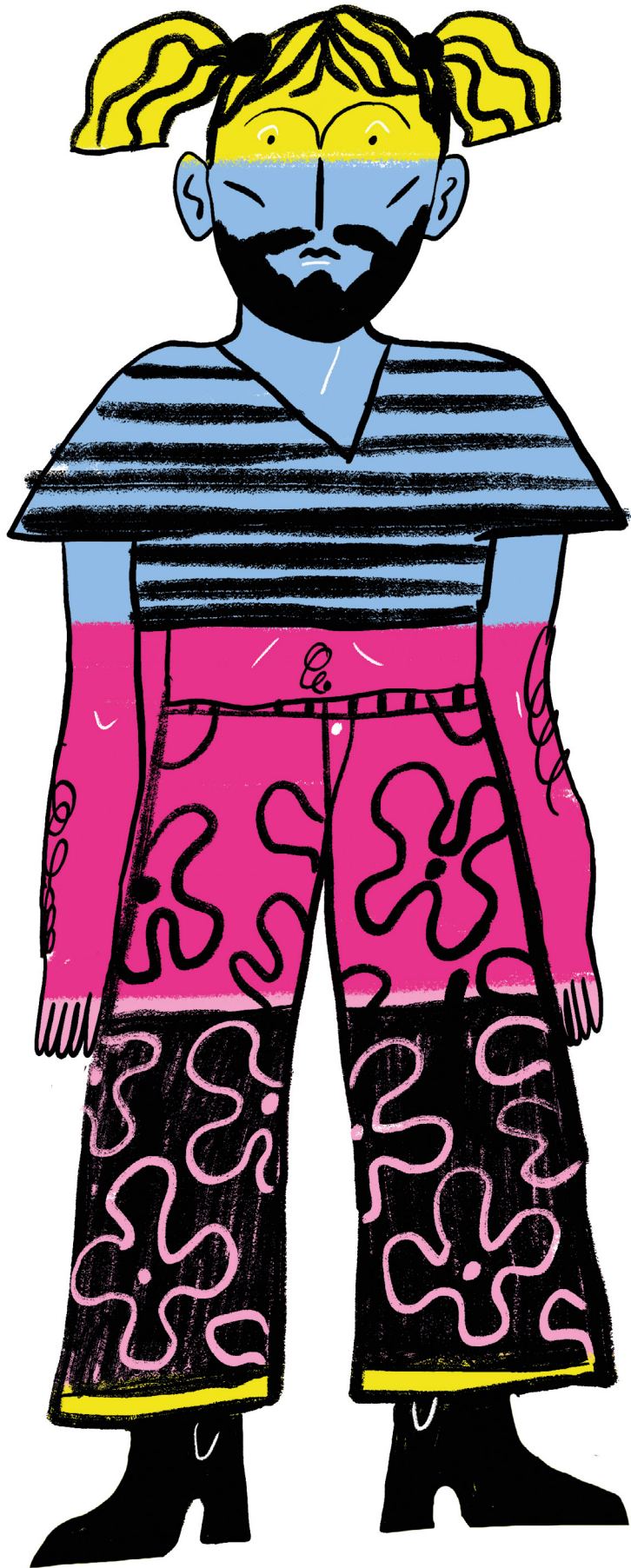
J'entreprends des actions afin de mettre en pratique la politique en matière de genre.

J'adapte ma communication à la politique en matière de genre.

Choix d'étude et de carrière

Je remets en questions les/mes propres normes et stéréotypes de genre à l'égard des choix d'études et de carrière et normalise les choix d'études et de carrière non stéréotypés.

J'utilise des dénominations de fonctions sans distinction de genre dans la mesure du possible.



Glossaire

Genre	Sexe social : idées, normes et attentes sociales en matière de féminité et de masculinité qui structurent la société. Le genre est lié au contexte, au lieu et au temps.
Sensible au genre	Une approche qui tient compte des différences biologiques, mais qui (re)connaît également que les normes et stéréotypes de genre ont un impact socialisant. Cette approche offre donc suffisamment de variation, de diversité et d'encouragements équitables afin que chacun puisse découvrir ce qui l'intéresse et développer ses talents, indépendamment de genre.
Expression du genre	La façon dont une personne exprime (ou non) son identité de genre. Nous parlons ici de ce que le monde extérieur voit : tenue vestimentaire, maquillage, langage corporel, coiffure, la façon d'utiliser sa voix...
Identité de genre	Perception personnelle du genre : comment une personne se sent et s'identifie par rapport à son patrimoine biologique et à ce qui est attendu sur le plan social.
Sans distinction de genre	Des objets qui ne sont pas associés de manière explicite ou implicite à la masculinité ou la féminité.
Normes de genre	Conventions et attentes sociales (non écrites) qu'une société associe à un sexe biologique ou à une identité de genre.
Inégalité de genre	La position inégale des individus reposant sur leur sexe biologique ou leur identité de genre.
Police de genre	Le fait d'imposer ou de faire respecter les normes de genre.
Stéréotypes de genre	Idées caricaturales au sujet des hommes et des femmes qui peuvent conduire à des préjugés, à la discrimination et à l'inégalité. Il s'agit de généralisations sur l'ensemble d'un groupe de personnes reposant sur leur sexe biologique ou l'identité de genre.
Intersectionnalité	Le fait de tenir compte des différents aspects de l'identité d'une personne, de la position unique que ceux-ci lui confèrent dans la société et de leur impact sur la probabilité plus ou moins élevée de bénéficier de privilèges d'une part et de faire l'objet de discrimination d'autre part.
Sexe biologique	Le sexe déterminé par les caractéristiques physiques telles que les caractéristiques sexuelles externes et internes, les chromosomes sexuels dans les gènes et les hormones sexuelles.
Orientation romantique et sexuelle	L'orientation romantique fait référence aux personnes dont on tombe amoureux ; l'orientation sexuelle fait référence aux personnes qui nous excitent d'un point de vue sexuel. Ces orientations ne coïncident pas toujours et peuvent évoluer au fil de temps.

Bibliographie

- Atthill, C. & Jha, J. (2009). *The Gender-Responsive School: An Action Guide*. Commonwealth Secretariat.
- Broeke, T. A. (2011). *Het idee M/V: ontmaskering van een hardnekkig denkbeeld (Dutch Edition)*. Maven Publishing.
- Çavaria. *Holebi's / çavaria*. (z.d.). <https://www.cavaria.be/holebis>
- Delamont, S. (2014). *Sex Roles and the School*. Routledge.
- Genderklik (z.d.). *Onderwijs | Genderklik.be*. <https://genderklik.be/onderwijs>
- Halimi, M., Declercq, S., Consuegra, E. & Bossaert, S. (2017). *Gender op school: leidraad voor een genderinclusieve leeromgeving*. Politeia.
- Intersekse Vlaanderen. (2020, 13 augustus). *Naar een intersekse definitie*. <https://www.interseksevlaanderen.be/naar-een-definitie-van-intersekse/>
- Lumi. (z.d.). *Gender*. <https://www.lumi.be/info/gender>
- Michiels, J., Halimi, M., & Dedoncker, K. (2022). *Handleiding Equischools. Samen met jongeren werken aan een (gender)gelijke en geweldloze samenleving*. Bruxelles : Beweging tegen geweld – vzw Zijn & RoSa vzw – Centre de connaissances dédié au genre et au féminisme.
- MO*special over gender en onderwijs. (2021). MO*. <https://www.mo.be/magazine/mospecial-over-gender-en-onderwijs>
- Morris, E. W. (2012). *Learning the Hard Way: Masculinity, Place, and the Gender Gap in Education (Rutgers Series in Childhood Studies)*. Rutgers University Press.
- Nols, Z., Purnelle, B., Gysbrechts, M. & Pleune, T. (2020). Gender en seksuele diversiteit in het sportonderwijs: naar concrete handvatten voor leerkrachten lichamelijke opvoeding. *Welwijs*, 31(1), 17–20.
- Penney, D. (2002). *Gender and Physical Education: Contemporary Issues and Future Directions*. Routledge.
- Procrustes. (2015). <https://www.procrustes.be/>
- Reed, R. L. & Rae, T. (2007). *Creating Gender-Fair Schools, Classrooms and Colleges: Engendering Social Justice For 14 to 19 year olds*. SAGE Publications Ltd.
- RoSa vzw. (2019). *Toolkit gender in de kleuterklas*. <https://rosavzw.be/nl/aanbod/tools-1/tools>
- RoSa vzw. (2021, 9 février). *Gender*. <https://rosavzw.be/nl/themas/gender>
- RoSa vzw. (2021, 9 juin). *Gender for dummies: De Grote Gendershow (RoSa vzw)* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=XCOrgn3d7Kc>
- RoSa vzw. (2021, 26 juillet). *Onderwijs en opvoeding*. <https://rosavzw.be/nl/themas/onderwijs-en-opvoeding>
- RoSa vzw. (2022). *Toolkit gender in het lager onderwijs en buitenschoolse opvang*. <https://rosavzw.be/nl/aanbod/tools-1/toolkit-gender-in-lager-onderwijs-en-buitenschoolse-kinderopvang>
- Sadker, D. (2009). *Still Failing at Fairness: How Gender Bias Cheats Girls and Boys in School and What We Can Do About It*. Scribner.
- Skelton, C., Francis, B. & Smulyan, L. (reds.) (2006). *The SAGE Handbook of Gender and Education*. SAGE Publications.
- Spruyt, B. & Siongers, J. (2012). *Gender(en): over de constructie en deconstructie van gender bij Vlaamse jongeren*. Acco.
- Transgender infopunt. (z.d.). *Transgenderinfo*. <https://www.transgenderinfo.be/nl/identiteit/transgender>
- Van Maele, D., Michalek, N., Engels, N., Laevers, F., Lombaerts, K. & Van Houtte, M. (2015). *Gender op school: meer dan een jongens-meisjeskwestie*. Lannoocampus.
- Van Thienen, J. (2012). *Meisjes zus, jongens zo: hoe omgaan met gender op school?* Lannoocampus.
- Glossaire. (2022, 4 octobre). *Transgenderinfo*. <https://www.transgenderinfo.be/nl/identiteit/concepten/woordenlijst-0>

RoSa vzw

Ce toolkit est une initiative de RoSa vzw, le centre de connaissances dédié au genre et au féminisme. RoSa vzw entend promouvoir la sensibilisation au genre et contribuer de ce fait à déconstruire l'inégalité effective entre les hommes et les femmes dans la société. Chez RoSa vzw, vous trouverez :

- **des informations et des conseils ;**
- **des formations sur mesure** : des formations ponctuelles ou une série de formations sur des sujets aussi divers que variés, des ateliers d'introduction sur le genre à des thématiques plus spécifiques comme une éducation ou un enseignement sensible au genre ;
- **des analyses de textes** tels que du matériel pédagogique, des plans annuels, des offres d'emploi, des textes de politique, des règlements scolaires, etc. sur leur sensibilité à l'égard du genre ;
- **des programmes de soutien intensifs et à long terme ;**
- **des outils pédagogiques et de sensibilisation** tels que ce toolkit, des outils pédagogiques et des vidéos ;
- **des ouvrages sur le thème du genre à disposition** : des milliers de livres, magazines, rapports, articles de journaux et bien plus encore peuvent être consultés gratuitement dans notre bibliothèque située au cœur de Bruxelles.

Vous aimeriez découvrir notre offre ?

Allez jeter un œil sur [notre site Internet](#) ou envoyez-nous votre question concrète à l'adresse info@rosavzw.be. Vous nous trouverez également sur [Facebook](#), [LinkedIn](#), [Instagram](#) et [KlasCement](#).



www.rosavzw.be

INSTITUUT VOOR
DE GELIJKHEID
VAN VROUWEN
EN MANNEN



INSTITUT
POUR L'ÉGALITÉ
DES FEMMES
ET DES HOMMES



rosa kenniscentrum
voor gender en feminisme

.be

Avec le soutien
de la politique fédérale
de l'égalité des genres